

## GESTION DE L'EAU

*AYADI Abderrahmane      BENHAFID Med SAID      HASSANE Med*

Ecole Nationale Supérieure d'Hydraulique de Blida  
BP 31 Blida 09000 - Algérie  
Tél : 00-213-25-39-94-47    Fax : 00-212-25-39-94-46  
E-mail : [ayadiabder@ensh.dz](mailto:ayadiabder@ensh.dz); (\*\*\*) [mbehafid@ensh.dz](mailto:mbehafid@ensh.dz)

### Résumé

L'eau, bien précieux devenu de plus en plus rare en Afrique, est au cœur des défis de l'avenir, tant sur le plan démographique, que sur les plans de la santé public et du développement économique. Elle est plus répartie de manière très inégale dans l'espace et dans le temps.

S'il est vrai que tout le continent est pris au dépourvu par les grandes périodes de sécheresse, il n'en reste pas moins que la gestion des stocks disponibles souffre d'un manque flagrant de savoir-faire ; ce qui entraîne un ensemble de carences (pénurie, gaspillage, pollution des eaux domestiques et agricoles, installations hydrauliques, etc.).

C'est dire qu'aujourd'hui, plus que jamais, on doit tout mettre en œuvre pour améliorer la gestion de l'eau, au sens large du terme, il y va de notre survie, mais aussi de celle des générations à venir car, il faut savoir que l'Afrique figure parmi les pays situés dans la zone rouge au même titre que le monde arabe, où la pénurie sera considérable à l'horizon 2025.

La ressource hydrique est très faible par rapport aux besoins en eau qui sont en constante augmentation, à la fois par l'usage direct des populations et aussi avec le développement économique. Une perspective de croissance démographique et économique exige des besoins suffisants en eau. Or, les quantités d'eau disponibles sont insuffisantes et aggravées par une sécheresse qui a considérablement réduit les réserves des barrages et des nappes souterraines. La pénurie de l'eau est un facteur réducteur de développement économique, un ralentisseur du niveau de vie et pouvant même être une source de conflit.

Autant de réalités qui exigent, avant qu'il ne soit trop tard, une gestion de l'eau intégrant des paramètres difficilement maîtrisables qui sont : scientifiques, démographiques, socio-économiques, législatifs et politiques.

Dans le continent africain, les prélèvements en eau dépassent largement l'ordre de grandeur des ressources disponibles. La situation est aggravée par la surexploitation et la dégradation des ressources. Cela dit, les pénuries d'eau sont appelées à s'éteindre et à s'aggraver dans les prochaines décennies. Elles sont imputables à la sécheresse (20%), à la forte croissance des demandes en eau (10%) et surtout au manque de savoir-faire (70%).

L'eau est donc une affaire urgente de prise en charge compétente.